

Mercredi 29 Aout 2018

Évangile selon SAINT MARC 6.17-29 (textes parallèles : Mt 14.1-14; Lc 9.7-9)

Hérode, prince de Galilée, avait fait arrêter Jean et l'avait mis en prison. En effet il avait épousé Hérodiade, la femme de son frère Philippe, et Jean lui avait dit : « Tu n'as pas le droit de prendre la femme de ton frère. » Hérodiade en voulait donc à Jean et elle cherchait à le faire mettre à mort. Mais elle n'y arrivait pas parce qu'Hérode avait peur de Jean : il savait que c'était un homme juste et saint, et il le protégeait; quand il l'avait entendu, il était très embarrassé et pourtant, il aimait l'entendre. Cependant une occasion favorable se présenta, lorsqu'Hérode, pour son anniversaire, donna un banquet à ses dignitaires, aux chefs de l'armée et aux notables de la Galilée. La fille d'Hérodiade fit son entrée et dansa. Elle plut à Hérode et à ses convives. Le roi dit à la jeune fille : « Demande-moi tout ce que tu veux et je te le donnerai. » Et il lui fit ce serment : « Tout ce que tu me demanderas, je te le donnerai, même si c'est la moitié de mon royaume. » Elle sortit alors pour dire à sa mère : « Qu'est-ce que je vais demander? » Hérodiade répondit : « La tête de Jean le Baptiste. » Aussitôt la jeune fille s'empressa de retourner auprès du roi, et lui fit cette demande : « Je veux que tout de suite tu me donnes sur un plat la tête de Jean Baptiste. » Le roi fut vivement contrarié; mais à cause du serment fait devant les convives, il ne voulut pas lui opposer un refus. Aussitôt il envoya un garde avec l'ordre d'apporter la tête de Jean. Le garde s'en alla et le décapita dans la prison. Il apporta la tête sur un plat, la donna à la jeune fille, et la jeune fille la donna à sa mère. Lorsque les disciples de Jean apprirent cela, ils vinrent prendre son corps et le déposèrent dans un tombeau.

Qui croira en Jésus, le serviteur de Dieu? (Mc 6.17-29)

Dans Luc (plus bref 9.7-9), comme dans Marc, ce récit est précédé de la mission des 12 apôtres (M 6.6b-13; Luc 9.1-6; Mt 10.1-42). Matthieu ne le place pas au même endroit (Mt 14.1-14). Marc le fait suivre par le récit des apôtres et de leur mission.

Matthieu met l'accent davantage sur Hérode qui voulait le tuer (14.5), mais Marc précise bien qu'en fait c'est sa femme Hérodiade qui voulait le « faire périr » (v. 19), et Marc ajoute (v. 20) « qu'Hérode craignait Jean (« il craignait la foule, car ils le tenaient pour un prophète, » Mt 14.5b), sachant qu'il était un homme juste et saint, et il le protégeait. Quand il l'écoutait, il était très embarrassé; cependant il l'écoutait avec plaisir. »

Dans le **CONTEXTE**, Marc nous expose dans ce chapitre à différents groupes de gens qui sont confrontés au défi de savoir qui croira au serviteur de Dieu : **1)** ses compatriotes à Nazareth (6.1-6, 7-13), **2)** Hérode (14-29) et **3)** ses disciples confrontés à des miracles (v. 30-56; 5000 nourrit, marche sur les eaux et guérison d'un malade) : **v. 6** – *Et il s'étonnait de ce qu'ils ne croyaient pas* (TOB).

v. 12 - (les 12 disciples) *Ils partirent et ils proclamèrent qu'il fallait se convertir ou se repentir (metanoia).*

v. 52 – *En effet, ils n'avaient pas compris au sujet des pains, leur cœur était endurci.*

L'enjeu est donc de savoir **Qui croira en Jésus-Christ, le serviteur de Dieu?** Le livre de Marc ouvre justement avec Jean-Baptiste (1.2-11), son message (v. 2-5, *proclamant un baptême de conversion (metanoia, repentance) pour la rémission des péchés...ils étaient baptisés...en confessant leurs péchés*), son ministère (6-8) et le baptême de Jésus (9-11). Jean était là pour annoncer la venue du Messie et préparait la disposition des cœurs du peuple par son message et le baptême. **v. 14-15** - *Après que Jean eut été livré, Jésus vint en Galilée. Il proclamait l'Évangile de Dieu et disait : « Le temps est accompli, et le Règne de Dieu s'est approché : convertissez-vous (metanoia) et croyez à l'Évangile. »*

Revenons à Hérode : lorsqu'il entend parler des œuvres de Jésus, il est convaincu que J-B est ressuscité afin de le poursuivre et le condamner (culpabilité). Marc fait un retour en arrière pour expliquer comment J-B avait été cruellement et injustement arrêté et exécuté. Marc utilise cette histoire pour montrer l'incrédulité de cet homme riche et assoiffé de pouvoir devant l'envoyé de Dieu pour préparer la venue du Messie.

Par la présence de Jean, Hérode était confronté à ses péchés pour le préparer à la venue du Messie, et sa conscience était troublée, et même angoissée. C'est pour cela qu'il le craignait, son cœur était troublé et il lui reconnaissait un rôle divin. Cela étant dit, il résistait, par ses désirs contre la volonté de Dieu, un mariage illégitime devant Dieu, et son orgueil, son désir de bien paraître devant la noblesse. Tout cela l'empêchait de venir à Dieu, de confesser ses péchés qui le troublaient, et de se repentir. Les désirs qui nous contrôlent sont souvent l'obstacle pour croire en Jésus. Il y a des choses dans nos vies qui prennent souvent la place d'importance de Dieu, mais qu'il nous invite à abandonner. Hérode ne voulait pas, et il était contrôlé par ses sens, son ambition et les apparences. Tous ses désirs le mèneront, contre son gré à tuer un innocent par sa propre parole!

Hérode Antipas apparaît une autre fois dans les Évangiles, au moment où il jugea Jésus et espérait le voir accomplir un miracle (Lc 23.6-12). Jésus refuse à cet homme adultère, meurtrier, incrédule et arrogant. Jésus le traita de « renard » (Lc 13.31-35), pour sa ruse.

Trois Réactions d'Hérode :

1) Au message de Jean (v. 20): « très embarrassé » (*eporei*, du verbe *aporeô*) être perdu, en doute, être perplexe, avec l'implication de sérieuse anxiété.¹ Unique à Marc. Ce message de Jean, le confrontant à sa relation pécheresse et l'invitation à la repentance pour se préparer à la venue du Messie, ne le laissait pas indifférent. Et pourtant...il ne prend pas position, car ses désirs et les apparences le contrôlent. La preuve, les deux prochains verbes :

2) À la danse² séduisante de la fille d'Hérodias (v. 22): *elle plut (aresko) à Hérode*. Il avait non seulement pris la femme de son frère, mais il avait les yeux sur la fille de sa femme. Ce verbe apparaît pour la première fois, sur 17 fois dans le N.T. (voir le texte parallèle de Mat. 14.6). Ce sont les deux seuls usages dans les Évangiles, car c'est Paul qui en fait l'usage principal dans le N.T. (Act. 6.5 *Cette proposition plut [aresko] à toute l'assemblée*), 14 fois.³ **1 Thess. 2:4** *mais, selon que Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Évangile, ainsi nous parlons, non comme pour plaire [aresko] à des hommes, mais pour plaire à Dieu, qui sonde nos cœurs.*

3) À la demande de la fille d'Hérodias, *le roi devient tout triste* (v. 26), un verbe (*perilupos*,⁴ très triste, extrêmement affligé) utilisé que cinq fois dans N.T. Unique à Marc. *Il voulait plaire à ses convives* (v. 26), mais Paul dit (Gal. 1.10) : *Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu? Est-ce que je cherche à plaire [aresko] aux hommes? Si je plaisais [aresko] encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ.*

Deux réactions de tristesse dans les Évangiles : celle de Jésus **Marc 14:34** *Il leur dit : Mon âme est triste [perilupos] jusqu'à la mort; restez ici, et veillez (Matthieu 26:38).*

Pour un autre homme riche qui manque de foi, comme ici : **Luc 18:23-24** *Lorsqu'il entendit ces paroles, il devint tout triste [perilupos]; car il était très riche. Jésus, voyant qu'il était devenu tout triste [perilupos], dit: Qu'il est difficile à ceux qui ont des richesses d'entrer dans le royaume de Dieu!*

La fin de vie d'Hérode : En 39 apr. J.-C., Hérode Agrippa (Act 12.1), neveu d'Hérode Antipas, dénonça son oncle à l'empereur romain, si bien qu'Antipas fut déposé et envoyé en exil. « *Si un homme gagnait le monde entier au prix de sa vie, à quoi cela lui servirait-il?* » (Mc 8.36)

Quelle fin désirez-vous?

Quelle est votre réaction à l'invitation de croire en Jésus? Résistez-vous à vous repentir en raison d'un péché mignon? Jésus en a tellement fait pour vous et il vous offre la vraie satisfaction! Venez à lui et abandonnez tout pour lui. Il vous récompensera bien au-delà des peines et la souffrance que vous aurez endurées.

Que le Seigneur vous accorde sa force pour dire oui à son invitation et dire non au péché qui veut vous contrôler.

¹ Rogers et Rogers, p. 79. Ce verbe utilisé que 5 fois dans le N.T. (ne sachant, être dans la détresse, dans l'inquiétude, être sans ressource, dans l'embarras, dans le besoin, dans le doute, ne pas savoir de quel côté se tourner): **Jean 13:22** *Les disciples se regardaient les uns les autres, ne sachant [aporeo] de qui il parlait*; Act. 25.20; 2 Cor. 4.8; Gal. 4.20; Il forme aussi le mot *aporia*, embarras, angoisse (Lc 21.25).

² « Danser, pas nécessairement sensuel (HA, 157), mais dans les cercles romains danser était considéré indécent et les danses à un banquet étaient généralement faites par des esclaves ou des prostitués (Lane; KP, 5 :513-14; OCD, 312; DGRA, 1004-6). » Rogers et Rogers, p. 79.

³ plaire à, se complaire (pas de connotation sexuelle habituellement) : Rm 8.8 *Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire [aresko] à Dieu*; 15.1, 2, 3; 1 Cor. 7.32 *des moyens de plaire [aresko] au Seigneur*, 33 *des moyens de plaire [aresko] à sa femme*, 34 *des moyens de plaire [aresko] à son mari*; 10.33; Gal. 1.10; 1 Thes. 2.4, 15; 4.1; 2 Tim. 2.4; Il est surtout question de plaire à Dieu...

⁴ Composé de deux mots : *peri* (sur, autour) & *lupos* (tristesse, 16x N.T. : Lc 22.45; Jn 16.6, 20-22; Rm 9.2... 1 Pi. 2.19), donc « tout triste ». **2 Corinthiens 7:10** *En effet, la tristesse [lupe] selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse [lupe] du monde produit la mort.*